

La Mirabelle Rouge

Bulletin d'information de la Ligue Communiste Révolutionnaire
et des Jeunesses Communistes Révolutionnaires de Moselle
Janvier 2007



Donnez votre voix aux luttes... Soutenez la candidature d'Olivier Besancenot !

Pourquoi présentons-nous la candidature d'Olivier Besancenot ?

La LCR a décidé de présenter la candidature d'Olivier Besancenot. Vous le savez les principales forces politiques qui ont œuvré au succès du « non » de gauche à la Constitution Européenne soutiennent désormais des candidat-e-s différent-e-s pour les élections présidentielles. Marie-George Buffet est candidate, porteuse de l'orientation choisie par la direction du PCF. Jean-Luc Mélenchon

et tous les tenants du non dans le PS se sont ralliés à Ségolène Royal.

Pour avancer, il faut comprendre les raisons de cette division. Ce n'est pas le « conservatisme d'appareil » qui nous pousse à mener une campagne sous nos propres couleurs. La convergence du « non » de gauche était plus facile à réaliser que la convergence anticapitaliste, qui suppose de dépasser le rejet du libéralisme pour se mettre d'accord sur un programme et une stratégie de rupture avec l'ordre actuel. En d'autres

termes, rien n'empêche tous les antilibéraux de gauche de se retrouver côte à côte dans les luttes et de mener ensemble des batailles contre le libéralisme, comme au printemps 2005 : ce n'est pas rien. Mais pour se présenter ensemble à des élections où la question politique centrale du pouvoir est en jeu, pour que le rassemblement soit durable, il faut un degré d'accord plus profond.

Une ultime tentative « unitaire », a été lancée en faveur de la candidature de José Bové. Ce dernier dit vouloir être le candidat de l'arc de forces du 29 Mai et demande le retrait de Buffet et Besancenot. La candidate PCF a immédiatement fait savoir qu'il n'en était pas question. Et Olivier Besancenot ne s'effacera pas, car nous voyons mal comment pourrait, tout d'un coup, être surmonté le premier problème de fond - celui du rapport à un éventuel gouvernement dirigé par Ségolène Royal et à sa majorité parlementaire - alors que, depuis des mois, nous n'y sommes pas parvenus. D'ailleurs, et c'est symptomatique, dans sa lettre datée du 15 janvier, Bové n'en dit pas un mot. À notre avis, le succès de la « démocratie » pétitionnaire via Internet dont est issue cette candidature pose problème quand il s'agit de débattre programme et choix de candidat. Elle cherche, en un clic de souris, sans aucun contrôle possible, à s'émanciper des structures collectives et des cadres pluralistes de débat pour "choisir". À quoi bon alors critiquer les adhérents à vingt euros annuels inaugurés par le PS, dans le cadre de leurs primaires, pour faire pire encore ?

Olivier Besancenot, le candidat de la gauche de combat !

Cette année, il faut battre la droite. Mais pour la LCR battre la droite, c'est battre sa politique. Il y a deux gauches. Celle de Ségolène Royal et du PS n'incarne pas le changement parce qu'elle refuse de s'opposer vraiment à la droite de Sarkozy et au Medef. D'ailleurs elle ne nous le promet même plus... Son « désir d'avenir » n'est pas le nôtre. Le social-libéralisme avec ses privatisations, ses licenciements et sa précarisation ne nous fait pas rêver. Notre gauche, elle, ne se résigne pas. C'est

Comité de soutien à Olivier Besancenot

La LCR, vous invite à constituer un comité de soutien à la candidature d'Olivier Besancenot.

Ce comité se veut le cadre de discussions politiques autour des axes de campagne et permettra également de mettre en place un calendrier d'actions à mener pendant les mois à venir.

Vous êtes toutes et tous les bienvenus à la première réunion :

**Vendredi
9 février
20h - Maison des
Associations
1bis rue du Coëtlosquet, Metz**

un gauche de combat qui entend faire campagne pour remettre la question sociale au centre en défendant un plan de mesures d'urgence pour les travailleurs et la jeunesse. Nos vies valent plus que leurs profits et nous entendons justement prendre sur les profits des patrons et des actionnaires pour satisfaire les besoins sociaux. Notre gauche c'est aussi celle qui s'oppose aux politiques sécuritaires et à toutes les discriminations. Ces deux gauches sont irréconciliables.

Les anticapitalistes veulent porter le débat sur la question du pouvoir y compris dans la campagne électorale. Notre campagne avec Olivier Besancenot ne vise pas à changer la majorité à gauche ou à témoigner ou interpeller, elle vise à aider au regroupement de tous ceux qui ont conscience qu'il s'agit de changer le rapport de force entre le capital et le travail et que cela, seule l'organisation, la mobilisation l'intervention directe des travailleurs et des jeunes sur le terrain social et politique en sont capables. Elle vise à donner confiance en eux-mêmes aux opprimés, aux exclus, pour battre la

droite et sa politique soumise aux Medef et aux intérêts des gros actionnaires. Nous souhaitons aussi qu'elles soient une étape pour la construction des mobilisations sociales et qu'elle exprime le rejet de cette société.

La candidature de la LCR et d'Olivier Besancenot n'est pas une candidature par défaut. C'est une campagne utile et nécessaire pour le monde du travail et la jeunesse. Mener cette campagne, c'est s'opposer frontalement à Sarkozy et au Medef sans accepter le social-libéralisme. C'est faire campagne pour faire entendre une autre voix, celle de notre camp social. C'est participer à la construction des mobilisations massives dont nous avons besoin pour inverser le rapport de force. Enfin c'est défendre l'idée qu'une autre société est nécessaire et qu'elle est au bout de nos luttes... Soutenez la candidature d'Olivier Besancenot !

Les propositions de la LCR

Malgré la résistance de multiples secteurs de la société, les mesures libérales se poursuivent et la situation sociale se dégrade. Nos propositions vont dans un sens radicalement opposé, celui de la satisfaction globale des besoins sociaux fondamentaux.

Contre le chômage de masse et la précarité, qui touchent 8 à 12 millions de personnes, le CDI stable et à temps plein doit devenir l'unique contrat de travail. Les licenciements doivent être interdits et chaque contrat de travail pérennisé. Une sécurité sociale professionnelle devrait garantir la continuité du salaire.

Contre la pauvreté de masse qui touche 7 millions de personnes, nous voulons remplacer la charité des minimas sociaux par la continuité du revenu en cas d'absence d'emplois. Aucun revenu ne devrait être inférieur au SMIC.

Le SMIC devrait atteindre 1500 euros net et tous les salaires revalorisés de 300 euros. Une allocation devrait garantir l'autonomie des jeunes de 18 à 25 ans.

Nous prônons une protection sociale solidaire et généralisée, financée par la part socialisée des salaires (les cotisations sociales) et gérées par les représentants des salariés. Abrogeons les réformes libérales, et rétablissons le droit à la retraite à 75% du meilleur salaire après 37,5 annuités, ainsi que la gratuité des soins pour tous.

Nous réclamons la réintégration dans le domaine public, sous forme de monopoles, des télécom, de de tous ceux qui ne veulent plus se résigner.

l'eau, des transports, de la santé... L'éducation devrait être entièrement publique, avec les moyens de sa qualité et sa gratuité, tandis qu'un service gratuit d'accueil de la petite enfance devrait être créé.

Malgré 3,5 millions de mal-logés, la part du budget consacrée au logement a encore baissé. Nous voulons la création d'un véritable service public du logement, et dans l'immédiat l'arrêt des expulsions, la réquisition des logements vides (au nombre de 2 millions) et le blocage des loyers.

Vous êtes révolté ? Sarkozy vous a à l'œil. Les lois sécuritaires de Sarkozy-Perben et les autres ciblent les pauvres et tous ceux qui luttent. Nous en réclamons l'abrogation, et l'amnistie des condamnés des mouvements sociaux, émeutes comprises.

Contre la stigmatisation raciste de Sarkozy, il faut régulariser tous les sans-papiers, abroger la loi CESEDA et défendre la liberté de circulation et d'installation.

Impossibles, ces mesures ? L'argent existe pourtant, dans la poche des patrons et des actionnaires. Entre 1980 et 1995, ceux-ci nous ont volé 10 points de PIB, soit un transfert de 160 milliards d'euros supplémentaires par an.

Mais imposer des telles mesures nécessiterait un rapport de force et une mobilisation populaires qui n'existent pas encore. Afin d'aider à les construire, la LCR entend populariser son plan d'urgence auprès des travailleurs et des jeunes.

Le partage des richesses c'est pour quand ?

par Olivier BESANCENOT



Vous le savez sans doute, la LCR m'a demandé de la représenter pour la seconde fois à l'élection présidentielle. Cette campagne électorale débute sur des bases politiques aberrantes. En moins d'un an, on a vécu une séquence

sociale et politique exceptionnelle : la victoire retentissante du « non » de gauche contre le TCE, un grand vent de révolte de la jeunesse des quartiers, puis des millions de manifestants contre le CPE. La question sociale devrait donc logiquement s'imposer comme thème majeur... Et bien non, la campagne débute sur l'immigration et l'insécurité. Sarkozy rêve de refaire le coup de 2002 et à nouveau le PS rentre dans son jeu alors qu'une des leçons du 21 avril, c'est que jouer avec la peur est le plus court chemin vers l'extrême-droite.

Notre premier boulot, dans le cadre de cette campagne, c'est de faire de la question sociale une question incontournable. La contestation anticapitaliste qui s'est manifestée avec force dans la rue doit s'exprimer à nouveau dans les urnes. Les sujets ne manquent pas tant la droite au pouvoir et le Medef nous en mettent plein la tête tous les jours ! Le patronat licencie des dizaines de milliers de travailleurs, comme chez Peugeot ou à EADS-Toulouse. Son seul critère de décision, c'est le fric, ses profits. Les gouvernements qui se succèdent privatisent à tour de bras tout ce qui peut dégager des bénéfices pour les grands actionnaires, malgré un bilan qui, sur le terrain de la sécurité, du prix ou de la qualité du service rendu est mauvais, avec comme dernier exemple en date GDF. Et pour les services publics qui demeurent, c'est le tour de vis budgétaire : les économies dont la droite nous rebat les oreilles, c'est concrètement moins d'infirmières dans les hôpitaux et moins d'enseignants dans les écoles. Les attaques pleuvent contre le code du travail, avec la multiplication des contrats précaires. Des coups sont portés contre la sécu et le droit à la retraite.

Les dégâts sociaux des politiques libérales-capitalistes sont colossaux : la France est une des plus grandes puissances économiques du monde, un pays riche... dans lequel vivent 7 millions de pauvres dont 3,5 millions de mal logés. Un pays riche où des millions de salariés ou de travailleurs indépendants ont de plus en plus de mal à joindre les deux bouts. Un pays riche où tout augmente, mais jamais nos salaires, nos pensions de retraites ou nos minima sociaux !

La droite au pouvoir, ce sont aussi les expéditions militaires en Afrique ou au Moyen-Orient pour y défendre les intérêts de la bourgeoisie française et

de ses alliés, les gouvernements des Etats-Unis et d'Israël, dans une continuité néocoloniale et impérialiste séculaire. Et qu'importe que cela se fasse en soutenant des régimes corrompus, autoritaires ou dictatoriaux, au mépris des droits des peuples, ces « indigènes ». La droite au pouvoir, c'est enfin le retour en force de l'ordre moral avec des discriminations dans tous les domaines : sexuelles, sexistes et racistes. Sexistes et sexuelles d'abord, parce ni les violences et les discriminations contre les femmes, ni l'homophobie n'ont disparu. Raciste enfin, cette politique qui expulse des enfants sans papiers ou rafle les pauvres, immigrés ou issus de l'immigration, à Cachan. Heureusement que des milliers d'hommes et de femmes, d'enseignants, de parents d'élèves ont eu la bonne idée de se mettre en travers de la route de Sarkozy, sinon le nombre d'enfants sans papiers expulsés aurait été plus lourd. Heureusement que la solidarité s'est vite organisée autour des « mille » de Cachan.

Il y a un an, Zied et Bouna mourraient, pourchassés par la police, dans un transformateur. Un an après, rien n'a changé pour les jeunes des quartiers qui se sont révoltés suite à ce tragique événement : on ne leur promet qu'un avenir de précarité. Des flics, des flics et encore des flics pour passer cette jeunesse « au kärcher », pour aller chercher des gamins à la sortie des écoles et les expulser ou pour réprimer les mouvements sociaux, voilà le projet de société qui motive Sarkozy. Il se présente comme le candidat du courage et de la rupture. Mais sa rupture consiste à empirer le caractère antisocial de la politique du gouvernement. Et quel courage y a-t-il à se rendre dans des quartiers aux mille problèmes entouré par mille CRS et autant de caméras de TV ? Et quel risque prend-t-il encore à mener campagne... en maîtrisant les rouages du ministère de l'intérieur ? De lui comme de Chirac et de Villepin, ces zélés serviteurs du Medef, on en a soupé. Alors il faut tous ensemble s'en débarrasser, c'est une mesure de salubrité publique. Il faut shooter la droite sans l'ombre d'une hésitation. Mais il faut le faire sans illusion aucune sur la politique de la direction du PS. Nous n'avons pas le même « désir d'avenir » que les candidats à la candidature du PS car ils incarnent une gauche qui s'aplatit dès que le Medef fronçe les sourcils, une gauche dont la politique est génétiquement modifiée en politique de droite dès qu'elle arrive au pouvoir.

Face à cette droite dure, il faut au contraire une gauche de combat, avant comme après 2007, une gauche anticapitaliste et antidiscriminations que ma candidature veut incarner. Les effets des politiques libérales-capitalistes menées depuis un quart de

siècle atteignent de plus en plus de gens dans leurs droits fondamentaux à se loger, communiquer, se chauffer, s'éduquer, se cultiver, se soigner, travailler. Quand une société se révèle incapable de garantir le droit imprescriptible à l'existence, à

N'oublions jamais que les congés payés ne figuraient dans aucun programme électoral et d'ailleurs, pour les grèves et les manifestations, je serai candidat jusqu'au bout et je ne me retirerai pour personne... Toujours facteur, et toujours prêt à me battre aux côtés des miens, jeunes, travailleurs ou chômeurs, qui savent comme moi ce qu'est

GRAND MEETING

avec **Olivier BESANCENOT**

Lundi 12 mars à 20h, Amphi Le Moigne

(Campus universitaire du Saulcy – Metz)

quelle valeur morale peut-elle donc prétendre ?

l'exploitation.

La politique que nous voulons passe par le partage des richesses pour en finir avec les inégalités, le chômage et la précarité généralisée. Elle exige d'avoir la volonté de faire en sorte que le mot « égalité » placardé sur le fronton de toutes nos écoles ne soit plus un slogan creux mais devienne une réalité de la vie quotidienne entre les hommes et les femmes, entre les générations, entre les choix d'orientation sexuelles, entre les cultures et celles que soient nos origines. Elle nécessite de sortir de l'ère du profit qui engendre les guerres,

Un journaliste écrivait récemment que je ne rêvais pas de l'Elysée tous les matins en me rasant. Oui, j'assume, parce que je fais volontiers mienne la formule de Louise Michel : « tant que le pouvoir ne sera pas partagé par toutes et tous il donnera le vertige ». Chacun peut s'apercevoir tous les jours en regardant le JT de 20 h combien cette vieille formule qui date de la Commune de Paris en 1871 est d'une brûlante actualité. Je propose simplement d'être le porte voix de toutes celles et de tous ceux qui subissent l'exploitation et l'oppression sous

Parrainages de maires

402 signatures au niveau national et environ un millier de maires hésitants, voilà à l'heure actuelle, le bilan que l'on peut dresser de la recherche de parrainages. Pour faciliter cette recherche et assurer la présence d'Olivier Besancenot et de la LCR aux élections -si vous connaissez un élu ou tout simplement si vous êtes motivés- **n'hésitez pas à nous aider !**

détruit nos vies et la planète. [...] Alors oui, la LCR est entrée en campagne. Une campagne ouverte qui veut rassembler celles et ceux qui sont en accord avec les idées que je développe. Je les appelle à prendre contact avec les sections de la LCR. Le meilleur moyen pour que la politique à laquelle on aspire pèse demain sur les décisions qui seront prises, c'est de lui donner le maximum de poids au premier tour et surtout, surtout, de retrouver le chemin de luttes massives et unitaires.

quelque forme qu'elle soit et qui en ont assez que leurs vies soient sacrifiées sur l'autel des profits d'une toute petite minorité aussi égoïste que cynique. Je veux être le porte voix de leurs colères. Et aussi de leurs espoirs, celui de voir un jour naître une nouvelle société qui permette à la fois l'émancipation collective et l'épanouissement individuel.

Olivier Besancenot, Le 15 octobre 2006.

La période actuelle exige une activité politique plus soutenue encore. La LCR s'attache à diffuser le plus largement ses idées. Notre volonté de nous adresser aux salariés nous a conduit à publier chaque mois un bulletin d'entreprise (diffusé dans le privé et le public). Pour cette raison, la publication de *la Mirabelle Rouge* a été bien moins régulière. Nous espérons que ses lectrices et ses lecteurs nous en excuseront. Vous pouvez lire les bulletins d'entreprise chaque mois sur notre nouveau blog !

Ligue Communiste Révolutionnaire

<http://lcr57.canalblog.com> / www.lcr-rouge.org / lcr57@nomade.fr / 06.80.38.43.19

Jeunesses Communistes Révolutionnaires

jcr-red.org / metz@jcr-red.org / 06.30.10.59.15

